

LES AVENTURES DE LA FAMILLE DAKÔTÉ

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT
COMMUNAUTAIRE HAUT-RICHELIEU-ROUVILLE



Au-delà des limites

COMMUNAUTÉ. Chaque mois, le comité Rayonnement de la Corporation de développement communautaire Haut-Richelieu-Rouville fait découvrir à la population la richesse de l'offre de services des organismes communautaires à travers les péripéties d'une famille fictive.

En ce beau début de soirée ensoleillée de 2026, Michel et Micheline se réjouissent que la famille soit réunie pour célébrer le quatorzième anniversaire de Samuel. Songeuse, Micheline se remémore une période nettement moins joyeuse dans la vie de son petit-fils.

C'était en 2021, alors que Samuel avait reçu un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme (TSA). Ses parents ont ramé fort pour trouver des services et pour maximiser son développement. Ils ont trouvé dans des organismes communautaires des ressources, du soutien et des familles qui vivaient une réalité semblable à la leur.

Après avoir surmonté une montagne de défis, Samuel et ses parents ont dépassé les limites appréhendées. Sa maman participe à un groupe de parents pour partager leur vécu et des trucs pour surmonter les moments difficiles. Son papa est inscrit avec lui à un atelier de création pour passer du bon temps ensemble. Toute la famille est mobilisée, ils ont tous participé à la fête de l'été pour les familles vivant avec un enfant ayant une différence. Le pique-nique a été un succès monstre et tous se sont donné rendez-vous pour la fête de Noël.

Que suggérez-vous à une personne pour éviter qu'elle se décourage face à son enfant différent?

A - Demander du répit dans un organisme.

B - Participer à un groupe d'échange pour ventiler.

C - Se mettre à la peinture à numéros pour penser à autre chose.

Vous vous doutez bien que la bonne réponse n'est pas C, mais plutôt A et B.

Selon la situation et la limitation vécues, il existe une multitude de services pour ne pas rester seul avec nos préoccupations. D'autres personnes vivent avec la même réalité, il s'agit de frapper aux bonnes portes.

Connaissez-vous les organismes communautaires qui œuvrent auprès des personnes vivant avec une limitation?

Association PAUSE
450 347-2324

L'Envol du Haut-Richelieu
450 347-6041

Parrainage civique du Haut-Richelieu
450 347-8091

Société Luçoise des personnes handicapées actives
450 359-2000

Réseau|Surdité|Montréalégie
TEXTO, VOIX, GLIDE, Marco Polo :
514 977-0776

Regroupement des usagers du transport adapté et collectif du Haut-Richelieu
450 542-9635

Pour en savoir plus, consultez assisto.ca et suivez la famille Dakôté au www.facebook.com/cdchr . Pour commenter écrivez à agent.dev@cdchr.com



CHRONIQUE COMMANDITÉE

présentée par :



Marie-Pier Rioux
Responsable des expositions temporaires

museeduhaut-richelieu.com

SCANDALE À SAINT-PAUL-DE-L'ÎLE-AUX-NOIX

La municipalité de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix est créée en 1898, d'un détachement du territoire de la municipalité de Saint-Valentin. La position de Saint-Paul, située le long de la rivière Richelieu, la prédestine déjà à sa vocation nautique.

En août 1900, on pouvait même lire dans le journal *Le Canada Français* : « Un jour, Saint-Paul sera une des places d'eau les plus importantes de la province de Québec. » Et ce fut le cas!

Mais qui dit capitale nautique dit activités aquatiques. Les nombreux hôtels du village et la gare à proximité attirent des touristes par centaines. On dit que l'été, certaines fins de semaines, la population pouvait doubler! (La population de la municipalité est d'environ 500 personnes vers 1920.)

À cette même époque, le clergé est omniprésent dans la vie des gens. Il réglemente chaque aspect de la vie des paroissiens. Il est cependant impuissant devant l'attitude adoptée par les visiteurs. C'est ce que révèle le journal du curé Adolphe Piché de même que celui de Palménas Georges qui sont scandalisés des tenus de plages des plaisanciers.



Hôtel Bouillon à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, photo prise par J.-L. Pinsonneault vers 1925. Collection Musée du Haut-Richelieu.

« Villégiatures, que tout se passe avec une grande distinction de manières... que les costumes démontrent une grande décence et ne soient jamais une cause de scandale pour personne. Il n'est pas convenable que l'on vienne au village en costume de bain. Cela ne démontre pas une personne distinguée mais de bas étage. Ces sortes de personnes ne sont pas désirables nulle part et nous n'en avons pas besoin par ici. Que l'on sache se respecter et vous trouverez en retour la considération et le respect. » Adolphe Piché, juil. 1933

« Vous êtes nombreux en vacances d'été parmi nous. J'en suis fier, vous me paraissez être tous de braves familles canadiennes et catholiques. C'est pourquoi je déplore avec vous la présence de quelques rares exceptions, qui je l'espère ne sont pas de notre race et de notre croyance, mais qui nous déshonorent par leurs costumes éhontés, se promenant presque nus sur des bicyclettes à travers notre village. Si ces personnes ne se trouvent pas assez intéressantes pour notre public de Saint-Paul quand elles sont habillées modestement, elles n'ont qu'à fréquenter les pays non civilisés et ne pas venir gâcher le magnifique spectacle familial, honnête et distingué que vous nous donnez pendant les vacances. » Palménas Georges, juil. 1943

En 1944, le Cercle des Fermières joint sa voix à celle du clergé pour dénoncer ces abus. Une pétition est soumise au conseil municipal. Le maire Ernest Poissant et son conseil adopte la résolution selon laquelle le port du maillot de bain et des shorts est désormais formellement interdit dans les endroits publics de la municipalité, sous peine d'une amende de 10 \$. Le règlement est tourné au ridicule et n'a aucun effet. Le maire n'a pas plus d'influence que le clergé et la situation perdure ainsi jusqu'à ce que les mœurs évoluent.

ENVIE D'UNE FÊTE ORIGINALE POUR VOTRE ENFANT?

PENSEZ AU MUSÉE DU HAUT-RICHELIEU!

Choix entre 4 thématiques :

- Décor sur céramique
- Party au Musée
- La brigade du Musée
- Mission détective

Pour plus d'informations, visitez notre site Web.



450 347-0649

museeduhaut-richelieu.com

info@museeduhaut-richelieu.com

Suivez-nous sur Facebook



CHRONIQUE COMMUNAUTAIRE



Corporation de développement communautaire Haut-Richelieu-Rouville

Les aventures de la famille Dakôté

Chaque mois, le comité Rayonnement de la Corporation de développement communautaire Haut-Richelieu-Rouville fait découvrir à la population la richesse de l'offre de services des organismes communautaires à travers les péripéties d'une famille fictive.

Au-delà des limites

En ce beau début de soirée ensoleillé de 2026, Michel et Micheline se réjouissent que la famille soit réunie pour célébrer le quatorzième anniversaire de Samuel. Songeuse, Micheline se remémore une période nettement moins joyeuse dans la vie de son petit-fils. C'était en 2021, alors que Samuel avait reçu un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme (TSA). Ses parents ont ramé fort pour trouver des services et pour maximiser son développement. Ils ont trouvé dans des organismes communautaires des ressources, du soutien et des familles qui vivaient une réalité semblable à la leur.

Après avoir surmonté une montagne de défis, Samuel et ses parents ont dépassé les limites appréhendées. Sa maman participe à un groupe de parents pour partager leur vécu et des trucs pour surmonter les moments difficiles. Son papa est inscrit avec lui à un atelier de création pour qu'ils passent du bon temps ensemble. Tous les membres de la famille sont mobilisés; ils ont tous participé à la fête de l'été pour les familles vivant avec un enfant ayant une différence. Le pique-nique a été un succès monstre et tous se sont donné rendez-vous pour la fête de Noël.

Que suggérez-vous à une personne pour éviter qu'elle se décourage face à son enfant différent?

- A** - Demander du répit dans un organisme.
- B** - Participer à un groupe d'échange pour ventiler.
- C** - Se mettre à la peinture à numéros pour penser à autre chose.

Vous vous doutez bien que la bonne réponse n'est pas C, mais plutôt A et B.

Selon la situation et la limitation vécues, il existe une multitude de services pour ne pas rester seul avec nos préoccupations. D'autres personnes vivent avec la même réalité, il s'agit de frapper aux bonnes portes.

Connaissez-vous les organismes communautaires qui œuvrent auprès des personnes vivant avec une limitation?

Association PAUSE

450 347-2324

L'Envol du Haut-Richelieu

450 347-6041

Parrainage civique HR

450 347-8091

Société Luçoise des personnes handicapées actives

450 359-2000

Réseau|Surdité|Montréal

TEXTO, VOIX, GLIDE, Marco Polo : 514 977-0776

Regroupement des usagers du transport adapté et collectif du HR

450 542-9635

Apprendre à vivre avec le virus

Même si l'on est *tannés*, la pandémie n'est pas terminée. Le virus, lui, n'a pas à s'occuper de son moral, il se contente de vivre et de s'adapter. Ainsi, depuis quelque temps, nous sommes entrés dans la sixième vague; prévisible depuis plusieurs semaines (s'il y a une chose que l'on a apprise en deux ans, c'est qu'une vague qui frappe en Europe arrive ici environ un mois plus tard).

La bonne nouvelle, c'est qu'il n'y aura probablement plus de confinement, ni d'autres mesures radicales du genre. Nous avons trois outils pour nous défendre.

1) Le vaccin. Il ne protège pas à 100 % et son efficacité diminue avec le temps. Mais il protège la vaste majorité des gens contre les complications et réduit la période de contagiosité. Ce qui soulage énormément le système de santé et écarte la nécessité du confinement des premières vagues. À ce propos, si vous n'avez pas votre troisième dose, allez la chercher.

La pandémie se finira lorsque suffisamment de gens seront adéquatement vaccinés. À travers le monde! Il faut donc faire pression sur les gouvernements pour qu'ils contribuent à Covax et, surtout,

lèvent les brevets sur les vaccins, pratiquement entièrement payés par les États de toute façon. C'est aberrant de protéger les profits d'une infime poignée de financiers pour des risques qu'ils n'ont pas pris. Dans plusieurs pays, les gens attendent encore leur première dose!

2) Le masque. C'est *achalant*, mais c'est une mesure simple et efficace pour réduire massivement les chaînes de contagion. C'est démontré dans plusieurs pays depuis longtemps.

3) La distanciation physique. Je ne parle pas des deux mètres qui ne servent que contre les postillons quand on ne porte pas de masque, mais inutiles contre les aérosols, méthode principale de transmission (un peu comme la fumée de cigarette se propage). Je parle des contacts sociaux.

Sans s'encabaner comme avant, on peut quand même prendre quelques précautions. A-t-on besoin d'aller au restaurant trois ou quatre fois par semaine? Idem pour les réceptions dans les résidences.

Et, encore une fois, si l'on sort, le port du masque à l'intérieur (sauf chez soi) s'impose.

Avec ces quelques efforts, relativement minimes, on évitera de jouer au yoyo avec les mesures, on sauvera des vies et accélérera la fin de la vague. Contrairement à ce que l'on nous martèle, selon la pensée néolibérale, la lutte contre une pandémie ne peut pas être uniquement un choix individuel. Ce n'est pas comme manger ou non de la malbouffe. Nos choix affectent tout le monde. Porter le masque sert avant tout à freiner la contagion et permet de sortir de la pandémie plus que de protéger notre personne.

On aurait deux autres armes, mais hors de portée des simples citoyens. La ventilation permet de réduire les aérosols, donc, la transmission, et la traçabilité permet de casser les chaînes de contagion. Ça devrait être la responsabilité du gouvernement. Comme la transmission de consignes claires.

À défaut, on peut nous-mêmes faire notre effort.

Pierre Lagassé



L'iris heureux

« Il était une fois un iris qui était bien heureux de recevoir de l'eau de source naturelle à Chambly. » (Photo et légende : Lucie Santerre)